

rités soyeuses, l'approche rythmique satisfaisante. Ce qui suffit parfaitement aux pages de jeunesse des *Opus 1* et *2*, plus proches du divertimento en cinq mouvements que de la future grande forme peaufinée par le compositeur. Le Volume VI s'écoute donc avec un certain plaisir à ceci près que les ouvrages sont malgré tout d'un intérêt secondaire.

Plus délicats, évidemment, les *Opus 17* et *20*, premiers grands cahiers de Haydn ouvrant une voie royale au genre : les Buchberger n'ont pas à rougir de leur jeu enflammé ou de leur précision parfois presque maniaque. Tout en admirant leur travail, on souhaiterait souvent plus d'air, de lumière, de liberté. Surtout, la dimension tragique de plusieurs quatuors est absente. La comparaison avec les *Festetics* (Arcana), les *Tatrai* (Hungaroton) ou les *Angeles* (Philips), pour s'en tenir aux intégrales, ne leur sera guère favorable. Sans compter de multiples versions isolées. Mais, compte tenu du niveau d'interprétation plus que correct, le prix peut être un argument valable. **Jean-Luc Macia**

ANTONIO RODRIGUEZ DE HITA

1722-1787

Ψ Ψ Ψ **Canciones instrumentales.**

La Grande Chapelle.

Lauda Musica 005, distr. Distrart.

Ø 2006. TT : 1 h 14'.

TECHNIQUE : 6,5/10

DDD

Commandez vos disques sur...

diapasoncd.com

voir pages 152-154



De Rodriguez de Hita, on ne connaît guère en France que la production de zarzuelas, qui, succédant à celle de José de Nebra, arracha le genre au modèle napolitain pour le conduire vers plus d'« authenticité », notamment grâce à la plume de Ramon de la Cruz. Cette frivole activité ne l'empêcha pas de tenir vingt années durant le poste de maître de chapelle de la cathédrale de Palencia, à laquelle fut destinée la majeure partie de son catalogue.

Le présent enregistrement restitue une vingtaine des soixante-quinze *canciones*, dans toutes les tonalités et sur tous les modes liturgiques, réunies en 1751 dans le *Libro para las chirimias*. On savait que les sonates étaient utilisées en place du plain-chant à divers moments de l'office, comme le prouvent les compositions de Monteverdi ou Mozart ; on est plus étonné d'apprendre que certaines, jouées lors des processions, étaient même dansées par les enfants de chœur ! Cette destination ambiguë explique que nous ne percevions pas grand-chose de sacré (ni d'espagnol) à l'écoute des charmantes pièces de Hita. Certes, quelques-unes se réfèrent à la sévère *canzone* italienne par le biais d'imitations (nos 2 et 19), et, lorsqu'elles sont à cinq voix (deux trompettes doublant la basse, sous les deux hautbois), leur sonorité compacte ressuscite l'archaïsme vénitien. Mais, le plus souvent, elles évoquent la sonate à trois, la danse (menuet, rigaudon, sicilienne), les marches, voire l'aria d'opéra (n° 15), privilégiant les tournures ga-

lantes (nos 3, 6 et la pergolésienne n° 9) ou rappelant certaines pages de Haendel (la chromatique n° 8 semble moulée sur un air d'*Alpestre monte*).

En dépit de la monotonie induite par l'effectif, et de baisses de tension dans les pages les plus rigoureuses, l'interprétation pleine de rebonds, de nuances dynamiques, virtuosement menée par les hautbois et un théorbiste mimant parfois la guitare, n'appelle que des éloges. Et le talent mélodique de Hita (remarquez le ravissant cantabile avec pizzicatos du n° 4 ou les deux tempos contrastants du pictural n° 14) fait oublier ce que ce répertoire a d'anecdotique. **Olivier Rouvière**

CHARLES IVES

1874-1954

Ψ Ψ Ψ **Douze mélodies.**

Theo Bleckmann (ténor), Kneebody.

Winter & Winter 9101472, distr.

Abeillemusique.com. Ø 2008. TT : 55'.

TECHNIQUE : 7/10

DDD



L'objet est aussi esthétiquement séduisant que dérangent par son contenu. Le ténor Theo Bleckmann possède un joli timbre de jazzman cool ; ses arrangements où s'entremêlent électronique, musique vivante et effets sonores, offrent aux mélodies un cadre atmosphérique souvent convaincant, aux influences variées qui ne sont pas sans rappeler les ambiances affectionnées par un David Lynch. On accueillera donc cette tentative, qui possède bien des atouts dans l'absolu, avec la réserve que les détour-